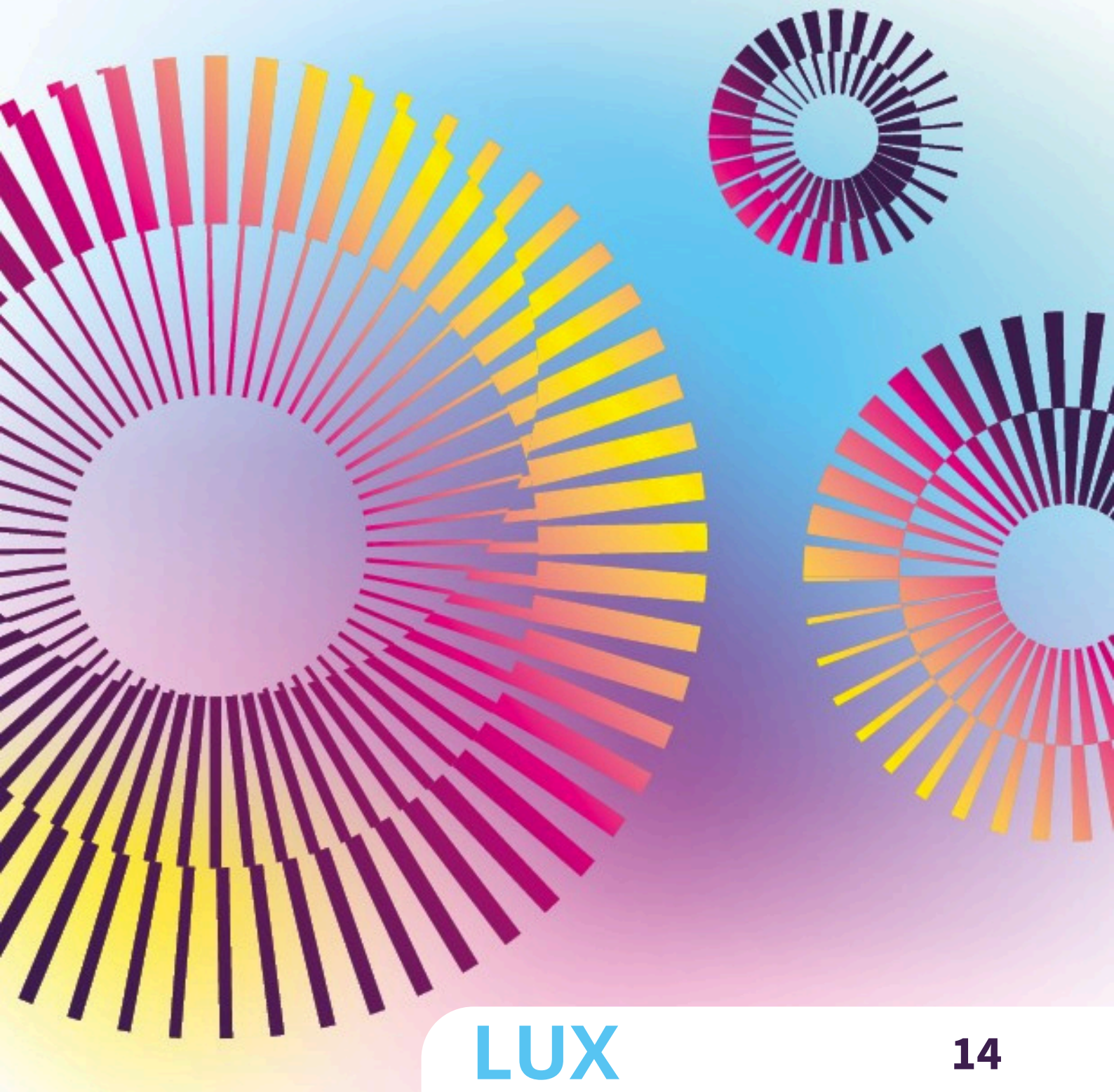


ODYSSÉE

Scène des possibles



LUX

Compagnie La Vouivre

14
mars

DE LA GS AU CM2

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

► Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public !

Il contient :

- Des conseils pour profiter de la séance
- Des éléments d'information sur le spectacle
- Des ressources annexes et pistes de travail en classe

Aller au théâtre, pour quoi faire ?

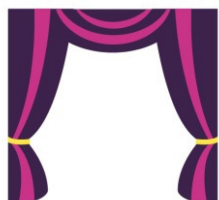
- Offrir une ouverture culturelle aux élèves
- Apprendre à être un spectateur ou une spectatrice
- Éprouver le plaisir des émotions partagées
- Apprendre à décrypter les signes de la représentation
- Développer son esprit critique



Le spectateur ou la spectatrice est actif ou active et construit du sens. Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

LE JOUR DU SPECTACLE

À votre arrivée dans les différents lieux :



Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider et vous placer dans la salle. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.

Pendant la représentation, conseils pour les enfants :



Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et voisines et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes ami.es, mon ou ma professeur.e ou aux comédiens et comédiennes lorsqu'ils m'invitent à parler.



Pendant la représentation pour les enfants et les adultes :

Veillez à bien éteindre vos téléphones portables. La luminosité des écrans perturbe grandement l'immersion dans le spectacle pour les spectateurs et spectatrices alentour et nous vous prions de ne pas prendre de photos. Il est également interdit de boire ou de manger pendant la représentation.

AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE



Diverses actions culturelles sont possibles autour du spectacle

(Répétitions ouvertes, ateliers, rencontres avec les artistes après le spectacle ou en classe, etc.) Nous vous invitons à nous contacter au service d'action culturelle si ces propositions vous intéressent :

actionculturelle@odyssud.com ou 05 61 71 75 38.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LUX

Compagnie La Vouivre

Durée : 45 min

DÈS 5 ANS,
DE LA GS AU CM2

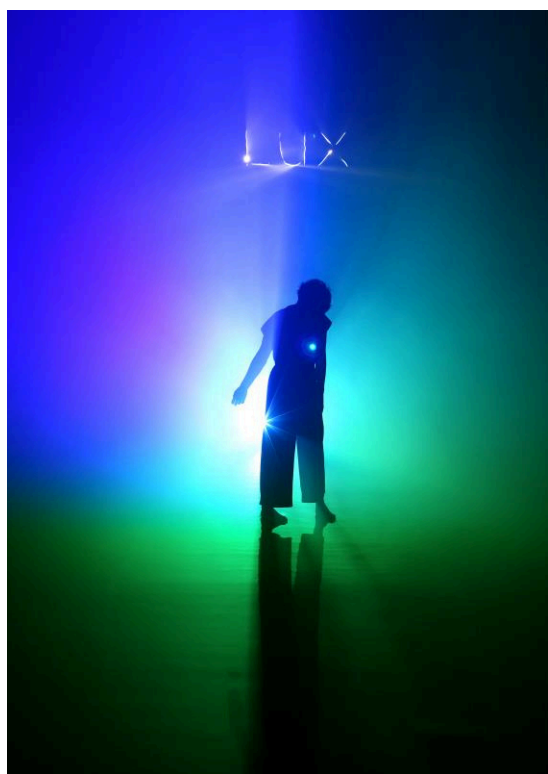


DISTRIBUTION :

Conception & Chorégraphie Bérengère Fournier & Samuel Faccioli/ **Avec** Julie Koenig et Bérengère Fournier/ Camille Revol (en double distribution)/ **Narrateur** Zadig Faccioli Fournier/ **Texte (commande)** Marie Nimier/ **Musique** Gabriel Fabing (avec extraits de Piotr Ilitch Tchaïkovsky « Swan Lake (Suite), Op. 20a -3. Danse des petits cygnes », de Joao Gilberto « Doralice » et de Max Richter "On Reflection" Black Mirror - Nosedive)/ **Lumières** Gilles de Metz/ **Vidéo** Florian Martin/ **Régie générale et plateau** Laurent Bazire/ **Costumes** Julie Lascoumes/ **Production & administration** Nelly Vial et Julie Dupuy.

LE SPECTACLE

Une épopée toute douce pour sortir de son cocon et découvrir l'inconnu. Même pas peur !



Lux, la petite fille qui avait peur du blanc, aime se blottir dans la douceur de la nuit noire, calme et accueillante. Le dehors, c'est l'inconnu, le pays blanc où la lumière étincelante pique les yeux. Ici, le noir et le blanc sont des personnages et la lumière est narratrice. Confrontée à ses peurs, Lux va observer, apprivoiser ses émotions, avancer malgré ses craintes, sa timidité, sa maladresse. Dans un décor grandiose, cette épopée poétique donne toute sa place à la rêverie, au voyage des sens et de l'imagination. Un véritable parcours initiatique qui nous invite, petits et grands, à connaître l'autre, l'étranger, pour construire un monde meilleur, un futur qui rayonne. On grandit, on s'épanouit et on se mêle au monde... en couleurs !

« Ode à la nuance et aux contrastes dans un décor époustouflant » **Sud-Ouest**

Cette épopée poétique donne de l'espace, du temps à la rêverie, au voyage imaginaire et sensoriel, c'est un appel à l'étonnement, à l'intuition, au dialogue entre raison et imagination, entre le conscient et le non-conscient.



L'ÉQUIPE

Samuel Faccioli – Chorégraphe

Enfant, je m'ennuie beaucoup. Je fais du ping-pong, du handball, du piano, du tennis et du saxophone mais je préfère jouer au foot, créer des espaces et chercher le geste juste. A 15 ans je participe à une école en mer. Je pars sur un voilier pour aller nager avec les baleines à bosse. En revenant, je découvre le théâtre. Je rencontre beaucoup de gens doués. Je joue des classiques et de la poésie. Je joue dans la rue puis sous un chapiteau. Je suis assistant à la mise en scène pour quelques opéras. A 20 ans je vois mon premier spectacle de danse contemporaine. Tout va changer. Je rencontre Bérengère Fournier et avec La Vouivre, nous essayons de créer un lien entre l'intime et l'universel. Nous cherchons la respiration commune et la singularité. Le mouvement est toujours au service d'une émotion et nous aimons créer des mondes oniriques, enchantés et poétiques.

Bérengère Fournier – Chorégraphe et danseuse

Après un cursus classique dans les Conservatoires Nationaux supérieurs de Clermont-Ferrand, La Rochelle et la formation Coline, je commence en 2001 mon parcours de danseuse auprès de différents chorégraphes qui auront contribué à façonner l'artiste que je suis. J'aime le rapport au public et à ses émotions, l'intime comme vecteur d'authenticité, l'exigence, la musicalité et la finesse mais aussi la légèreté, et le décalage. Avec La Vouivre, nous tentons de créer un langage singulier, un style, un souffle. La danse me permet de parler de choses et d'émotions qui nous concernent tous. J'aime créer des tableaux poétiques où chacun peut se raconter sa propre histoire.

Julie Koenig – Danseuse

Après plusieurs années de cours de danse au centre James Carles à Toulouse, je pars me former au Ballet junior de Genève où je travaille avec de nombreux chorégraphes. La danse est mon langage pour exprimer des sentiments, des sensations. Les mouvements du corps permettent de raconter des histoires, de transmettre des émotions.

Marie Nimier – Auteure

La nuit, quand je n'arrive pas à dormir, je lis. Et le jour, j'écris. Des romans, des chansons, des albums pour la jeunesse, des pièces de théâtre ou des textes pour les danseurs. Je suis autrice, c'est mon métier. J'aime raconter la vie de ces bêtes étranges que sont les humains. Ce qui les émeut, ce qui les construit. Les peurs et les désirs qui les habitent. Avec les mots, on ne s'ennuie jamais.

Gabriel Fabing – Musicien

Je suis un cursus classique au conservatoire d'Amnéville où j'apprends le piano, la flûte traversière et le violoncelle, mais je me passionne très vite pour la musique nouvelle, expérimentale et concrète (musique composée à partir d'enregistrement de sons ou de bruits existants dans la vie ou le quotidien). J'utilise le bruit de brindille, de feuille de papier, de souffle ou encore de gouttes d'eau, de petits cailloux par exemple, pour créer différentes textures sonores. Cela me permet de créer des ambiances où la musique devient un véritable décor. J'aime que la musique soit vivante, libre, ouverte et décalée. Je travaille beaucoup pour le spectacle vivant en créant des musiques que j'aime jouer le plus souvent en live, pour être au plus près de danseurs et du public.

Gilles de Metz – Créateur lumière

Après une formation d'électrotechnicien complétée par des études secondaires en faculté autour du théâtre, j'ai découvert les métiers techniques du spectacle vivant il y a 30 ans (son, lumière, vidéo et scénographie). Différentes rencontres professionnelles m'ont permis d'évoluer dans ces domaines avec une sensibilité particulière pour la lumière où j'y retrouve un langage à part entière. Je travaille comme technicien à la Scène Nationale de Forbach et je crée les lumières de tous les spectacles de La Vouivre.

Florian Martin – Créateur vidéo

Nourrie par le cinéma, ma passion à moi, ce sont les images. Vidéo et photographie. Jouer avec la lumière et les couleurs. Avec le spectacle LUX (en latin lux = lumière), c'est un terrain de jeu tout trouvé. Il n'y a pas de lumière sans ombre et il faut une belle nuit pour voir les étoiles. La magie de la vidéo est de pouvoir défaire et refaire, monter et couper des images et créer le sens que l'on veut... Je me suis formé tout seul et c'est en rencontrant les compagnie La Valise et La Vouivre que tout a commencé pour moi.

Julie Lascoumes – Créatrice costumes

Plus jeune, j'aimais beaucoup la couture et je m'intéressais au théâtre et au spectacle en général. J'ai découvert qu'il existait un métier réunissant mes 2 passions : costumière ! J'ai donc appris ce métier dans une école spécialisée dans le théâtre, qui forme à plusieurs métiers du spectacle (des comédiens, des scénographes... et des costumiers) et depuis je travaille à concevoir et fabriquer des costumes pour des ; spectacles de danse ou de cirque, des pièces de théâtre ou d'opéra... J'aime imaginer un costume pour un personnage, le voir prendre forme sous mes mains et qu'enfin il soit, sur scène, porté par un danseur ou comédien.

INTENTIONS ARTISTIQUES

Le travail de la compagnie

En 2007, Bérengère Fournier & Samuel Faccioli créent la compagnie La Vouivre, implantée dans le Puy de-Dôme en Auvergne Rhône-Alpes. À deux, ils développent un langage commun, situé entre la danse et le théâtre, au service d'une écriture précise et musicale. Riches de leurs différences, ils inventent leur univers en privilégiant une vision ludique et poétique.

Toutes les créations de la compagnie sont traversées par les thèmes **des rapports humains, de l'animalité, la nature, la métamorphose** qui sont au cœur des préoccupations des deux chorégraphes et parce que ce sont des thèmes universels qui peuvent parler au plus grand nombre. Bérengère et Samuel créent de véritables univers sur scène. Avec les ingrédients que sont la danse, la musique, la lumière et la vidéo, ils aiment plonger le spectateur dans un monde poétique, mouvant et émouvant.

Et pour *LUX*...

C'est une histoire où le noir et le blanc sont des personnages, interprétés par une petite fille Lux qui avait peur du blanc et un Yéti, habitant du pays blanc, en mal d'amour. C'est une histoire où le narrateur est un enfant. Une vision poétique, qui invite avec douceur, à explorer l'antre de l'obscurité, ses visages multiples et par opposition, le mystère des crêtes étincelantes de la lumière.

Lux ou la petite fille qui avait peur du blanc aime se blottir dans la douceur de la nuit noire, calme et accueillante. Le dehors, l'inconnu c'est le pays blanc où la lumière étincelante pique les yeux. Il s'agira pour Lux de dépasser ses peurs, de trouver le courage pour aller à la rencontre de cet inconnu : le Monde et emprunter le chemin de l'Autonomie. La compagnie a pour habitude de proposer une lecture de ses œuvres à plusieurs tiroirs, favorisant ainsi les échanges entre les différentes générations. Ici encore, la thématique du Noir et Blanc engage la réflexion sur ce qui nous effraie chez l'autre, sur les apparences trompeuses, les *a priori* clivants. Ce voyage initiatique nous invite, petits et grands, à reconnaître l'autre, l'étranger comme une partie de la solution pour construire un monde meilleur, un futur désirable.

LUX est une épopée poétique qui donne de l'espace, du temps à la rêverie, au voyage imaginaire et sensoriel, c'est un appel à l'étonnement, à l'intuition, au dialogue entre raison et imagination, entre le conscient et le non conscient.

Utilisant des outils familiers que sont la lumière et la vidéo comme moyens d'immersion et les corps singuliers comme vecteurs d'émotions et de liens vibrants entre l'œuvre et le spectateur, la compagnie poursuit son travail autour d'une vision onirique et ludique en convoquant des images inspirées de récits lointains pour rappeler l'incroyable richesse et nécessité de la différence, de la nuance.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Le noir et le blanc

« Ce n'est pas le noir qui fait peur, c'est l'obscurité. Ce n'est pas le blanc qui rassure, c'est la lumière. Observer, apprivoiser ses émotions, avancer avec ses craintes, sa timidité, sa maladresse, c'est beau. On grandit, on s'épanouit, on se mêle au monde en couleurs. Même pas peur ! » Dans *Le petit livre des couleurs*, Michel Pastoureau* définit le blanc comme symbole de la pureté, de l'innocence, de la paix. Il représente la vie, la clarté, dans son aspect universel. Il est sans signification négative. Le noir, lui, représente le néant, le vide. C'est aussi la couleur de la nuit, du deuil, de la peur, de la mort. Il représente souvent les personnages du mal, comme le loup, les sorcières, les monstres, les ombres qui inquiètent. La compagnie propose donc de prendre le contre-pied de ces symboliques ancrées dans l'inconscient collectif afin de proposer une autre lecture.

Le personnage de Lux

Pour Lux, la nuit symbolise donc ici une présence rassurante, accompagnante, bienveillante pour donner confiance. La nuit représente cette douceur enveloppante. Lux, la petite fille qui avait peur du blanc, trouve au plus près de la nuit tout le réconfort dont elle a besoin. De velours, étincelante, douce toujours enveloppante, la nuit ne la quitte pas d'un pas. Lux n'aime pas le blanc qui est tranchant et qui pique les yeux... Il représente pour elle, l'inconnu, l'immensité du monde où se cristallisent ses peurs.

Sur le chemin de l'émancipation, alors, comment croire en soi et avoir confiance ?

Lux trouve le courage et l'envie d'aller explorer le monde après avoir expérimenté l'ennui et la solitude. Le voyage vers l'ailleurs commence par une exploration et une connaissance de soi.

Le personnage du Yeti

A priori sur l'inconnu, la peur de ce qui nous est étranger, la figure du Yéti pose la question du regard que l'on pose sur l'autre. Il nous apparaît monstrueux tant que nous ne l'avons pas rencontré. Lux croit avoir peur de ce qu'elle ne connaît. Le Yéti, lui, souffre de sa solitude et attend quelque chose, un imprévu. *A priori*, tout sépare la petite fille et le Yéti et pourtant, de leur rencontre naissent toutes les couleurs du monde, la connaissance, la nuance et l'amitié.



LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie comprend le décor, la lumière et la vidéo. En articulant ces différents éléments avec la chorégraphie, Samuel et Bérengère créent un univers à la fois sensible et lumineux qui amène petits et grands à s'émerveiller. Pour réaliser la scénographie, ils ont été aidés par Gilles De Metz (créateur lumière) et Florian Martin (créateur vidéo).

La vidéo et la lumière débordent parfois du plateau vers la salle. Aussi, il nous semble parfois possible de toucher la lumière, de la ressentir tout près de soi.

Pour découvrir une étape de création de LUX avec vos élèves, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://vimeo.com/503096502>

L'espace scénique se déploie et se découvre au fur et à mesure de la pièce :
D'abord le noir, puis un trait de lumière qui dessine la naissance du monde à la manière des peintures pariétales de la préhistoire.

LA DANSE

Les mouvements sont créés à partir de sensations, d'émotions, d'états de corps. Une mécanique précise dont le corps serait l'engrenage s'écrit soigneusement, précisément. La danse est comme un puzzle dont chaque mouvement trouve sa juste place. Souvent, nous trouvons notre inspiration chorégraphique dans les gestes du quotidien, le comportement animal, le mouvement naturel des éléments comme l'eau, le vent, bref la matière, le vivant. Par exemple, le solo de Lux est écrit à partir de gestes que l'on peut faire quand on s'ennuie. Des sons, des bruits de bouche entrent également dans la composition de cette séquence dansée, à l'image d'un enfant qui joue seul et fait les bruitages. Ensuite, on répète les gestes, on les exagère, on les étire, on joue sur le rythme en les faisant plus vite ou plus lentement. Ainsi, naît la danse et l'ennui laisse place à l'amusement, l'exploration de soi et des possibles qu'offre cet instrument magique qu'est le corps humain !

LES COSTUMES

Les costumes ont été réalisés par Julie Lascoumes qui est créatrice costumière.

Pour le costume de Lux, Julie a travaillé à partir du thème de la nuit. De couleur noir, le costume de LUX brille et scintille comme les étoiles dans la nuit.

Pour le costume du Yéti, Julie a travaillé à partir de la créature anthropomorphe du Yéti. Cependant, ce Yéti n'est pas menaçant. En travaillant avec un tissu doux et imitant la fourrure, le Yéti devient enveloppant et doux.

LA MUSIQUE

C'est dans la nature, et dans le quotidien que le musicien trouve son inspiration également. Il compose avec des instruments mais aussi avec des machines électroniques et des ordinateurs. A la manière d'un plasticien, d'un designer, il crée un décor sonore pour le spectacle et ainsi les sons, l'ambiance donnent des indices au spectateur. Par exemple pour Lux, l'univers de la banquise et du froid polaire a été source d'inspiration pour illustrer le voyage de Lux jusqu'au pays blanc du Yéti. Des sons de jouets et des onomatopées de la danseuse permettent de raconter par la musique l'exploration intérieure de Lux.

LE TEXTE

Nous avons commandé un texte à l'auteure Marie Nimier, à partir des personnages que nous avons choisis (Lux et le Yeti / les couleurs du noir et du blanc). Marie a donc inventé une histoire qui joue le rôle de balise et de repère dans le processus de création. Il permet de faire des transitions entre les scènes. Il permet également de donner une voix et une personnalité aux personnages autrement que par le corps.

Nous avons voulu que ce soit un enfant qui raconte cette histoire pour être encore plus proche du personnage de Lux. Les mots de Marie sont comme des notes de musique, ou comme des dessins dans l'espace. Ils donnent des indices, des sensations...



SE PRÉPARER AVANT LE SPECTACLE

Échanger sur nos émotions et nos représentations

Quelles sont tes représentations du noir et du blanc ?

Si le noir était un personnage qui serait-il ?

Si le blanc était un personnage qui serait-il ?

Quelles sensations associes-tu au noir ?

Quelles sensations associes-tu au blanc ?

Est-ce que le noir te fait peur ? Pourquoi ?

Est-ce que le blanc te fait peur ? Pourquoi ?

Quelle est ta couleur préférée ? Pourquoi ? si c'était un personnage, qui serait-il ?

Qu'est-ce qui te fait peur dans la vie ?

Qu'aimerais-tu faire et que tu n'oses pas ? Pourquoi tu n'oses pas ?

Penses-tu qu'il serait plus facile de le faire si tu étais accompagné par quelqu'un ?

Qui serait cette personne ?

Se préparer à aller au spectacle

Es-tu déjà allé dans une salle de spectacle ? Si oui, dans quel cadre (avec ta famille, avec ton école, avec le centre aéré, autre...) ?

En quoi la salle de la représentation n'est-elle pas un lieu comme un autre ? Y a-t-il des règles particulières à respecter ?

Lire la charte du spectateur

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique en général. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

AVANT LA REPRESENTATION

1/ Je peux imaginer le spectacle, en pensant au titre du spectacle, à la salle qui va m'accueillir.

2/ Devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

PENDANT LA REPRESENTATION

1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux. J'essaie de ne pas faire de bruit pendant le spectacle. Le spectacle vivant, ce n'est pas comme un film ou un dessin animé à la télévision : les personnes qui jouent sont sur le plateau, elles ont besoin de toute ton attention.

2/ Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon ou ma professeur.e ou aux interprètes.

APRES LA REPRESENTATION

1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.

2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.

3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou en dessinant.

ÉCHANGER APRÈS LE SPECTACLE

Échanger sur ce que l'on a vu, entendu, ressenti et compris :

Décrire les personnages de l'histoire

Qui est Lux ? comment est-elle ? Que vit-elle ?

Que pense-t-elle du noir ? Que pense-t-elle du blanc ?

Qui est le Yeti ? Comment est-il ? Que vit-il ?

Que font-ils ensemble ?

Te souviens-tu des décors du spectacle ? Comment évoluent-ils ?

As-tu reconnu des sons ou des musiques que tu connais ?

Quel est ton moment préféré dans le spectacle ? Pourquoi ?

Est-ce que, grâce à ce spectacle, tu as appris quelque chose que tu ne savais pas avant ?

Que représente pour toi l'arc en ciel ?

Lire l'histoire de LUX

Dans le spectacle, l'histoire de LUX est racontée par un enfant.

Aimes-tu qu'on te conte une histoire ?

As-tu déjà conté une histoire à quelqu'un ? Si oui, à qui ?

Que te rappelles-tu de l'histoire ?

Vous trouverez ici l'histoire de LUX écrite par Marie Nimier. Il est possible de la lire en classe, avec ou aux élèves, ou de les inviter à lire le texte en famille.

Te rappelles-tu des séquences du spectacle qui correspondent aux parties du texte ?

Quel est ton passage préféré ?

Retrouves-tu des mots noirs et des mots blancs ? (Pour les plus grands, vous pouvez travailler sur le champ lexical du noir et du blanc)

LUX

Par Marie Nimier

- 4 décembre 2020 –

I

Au commencement des commencements, on n’y voyait que du noir.
Pendant longtemps comme ça, noir, noir, noir de chez noir
Jusqu’à l’apparition du TRÈS / GRAND / TRAIT DE LUMIÈRE

Le blanc tranche le noir au couteau, partageant l’univers en deux morceaux
D’un côté le jour et de l’autre la nuit.

Au milieu, se dessine la première lettre, puis une autre apparaît, plus ronde,
plus dodue, et une troisième, comme deux bras qui se croisent.

Dès lors, tout se multiplia : les fougères se multiplièrent, les vers de terre se
multiplièrent, les bisons, les arcs, les chevaux, les parents se multiplièrent...
Et voilà qu’un lundi à 23h47 vint au monde

LUX

LA PETITE FILLE QUI AVAIT PEUR DU BLANC.

Quand LUX vit le jour, donc, il faisait nuit.
Une nuit de velours, tiède et accueillante.

Le temps passant, baby LUX eut un an, trois ans, sept ans
Elle était très grande pour son âge, et continuait à vivre la nuit.
Quand on lui demandait pourquoi, elle répondait : Le jour, c’est trop CRU pour moi.
Trop AGITÉ. Trop encombré. Trop plein de bruits, et TROP PLEIN tout court. Ou
alors, elle disait : Le blanc, c’est froid. C’est coupant. Ça pique les yeux, le blanc.
Alors que le noir... c’est calme. Et ça sent bon. Tout devient possible dans la nuit, les
arbres touchent la lune et les souvenirs sont à l’abri.
Rien ne vient contrarier les rêves.

II

En vérité, un peu, beaucoup, passionnément... LUX avait peur du blanc.

Peur d'être éblouie, de ne plus rien y voir, peur de la solitude.

Ici, elle n'était jamais seule. La nuit ne la quittait

PAS D'UN PAS.

C'était son âme sœur, toujours prête à jouer quand elle voulait jouer, à rire quand elle voulait rire et à courir quand elle voulait courir.

Ensemble, elles comptaient les étoiles...

— Un, trois, neuf et deux, vingt-six, trente-quatre...

Chaque fois, au matin elles tombaient sur un nombre différent, alors le lendemain elles recomptaient, recomptaient et recomptaient...

Au bout d'un moment, LUX en eut marre de compter. La nuit peut bien se compter toute seule, pensa-telle.

Elle dit aux étoiles : Il ne faut plus compter sur moi pour vous compter.

Et les étoiles continuèrent à briller, comme si de rien n'était.

Alors je sers à quoi, moi ? se demanda LUX.

Et elle découvrit ce que voulait dire : S'ENNUYER.

— Je m'ennuie, je m'ennuie, je m'en-nui(t)...

Heureusement un jour, un BRUIT déranger son ennui.

Enfin, il se passait quelque chose d'imprévu !

Elle se retourna...

D'où venait cette MUSIQUE ? Il lui semblait qu'elle la connaissait depuis toujours.

LUX regarda autour d'elle, plissa les yeux, les ouvrit tout grand, tendit l'oreille droite, puis l'oreille gauche, puis les deux oreilles à la fois...

Le son venait de plus loin que la nuit, il venait de l'autre côté du monde.

Il venait du pays blanc.

Lux décida de partir à sa recherche.

La lumière allait lui PIQUER les yeux ? Eh bien tant pis, elle mettrait des LUNETTES DE SOLEIL

III

Lux avait marché, marché, marché. Dormi quand ça l'avait pris, récité des poésies pour se donner du courage.

Ses premiers pas dans le jour avaient été un peu hésitants.

Ses jambes avaient tremblé, mais à l'intérieur une voix lui disait d'avancer.

Enfin, elle se trouva tout près du bruit.

Un petit yéti balayait la neige. Quand Lux le vit, elle se sentit toute chose comme un goût de sucré sous la langue comme une boule toute douce dans son ventre

Les cœurs se sont réchauffés et la glace a fondu. Les regards se sont élargis. Au-delà de la peur, au-delà du tranchant, le pays blanc débordait de couleurs.

Le yéti souriait, il avait l'air heureux. LUX n'avait jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi intrigant. Chaque image posait une question, et chaque question appelait une nouvelle image. Rien n'était certain, tout était à découvrir.

— En fait, tu n'es pas abominable... Tu es même plutôt aimable comme yéti.

— Tu trouves ?

— Je peux te demander quelque chose ?

— Bien sûr !

— Pourquoi tu balayais la neige quand je suis arrivée ?

— Pour enlever le blanc, et que tu aies moins peur !

— Moins peur ? Mais je n'avais pas peur du tout, qu'est-ce que tu racontes ?

— Je croyais que tu avais une peur bleue du blanc !

— Ah bon ? Oui, peut-être... Mais ça, c'était avant. Et dis-moi...

Où va le jour quand il fait nuit ? Où va la
nuit quand il fait jour ? D'où vient l'amour
? D'où vient la vie ? La mer est bleue, les
chats sont gris (Mais) quelle est la couleur
de la brume ? Pourquoi on dit : être dans
la lune ? Est-ce que les perce-oreilles
Percent vraiment les oreilles ? Tu prends
des douches quelquefois Ou alors tu
t'auto-nettoies ? (Là) tu sens bon, c'est
quoi ton parfum ?

Pourquoi tu bâilles, tu as faim ?

Ah mais regarde, c'est quoi là-bas

On dirait une barbe à papa

Où va le soleil quand il pleut ?

Où va l'ennui quand on est deux ?

Mais tu ne m'as pas dit...

Où va le jour quand il fait nuit ?

D'où vient l'amour ? D'où vient la vie

Où va le soleil quand il pleut ?

Où va l'ennui quand on est deux ?

AUTRES PISTES PÉDAGOGIQUES

► Ces pistes peuvent s'appliquer à tout spectacle !



Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif : Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé...selon l'imaginaire de chacun.

Avant le spectacle :

Emettre des hypothèses sur le contenu du spectacle. A partir du titre et de quelques images, trouver 5 mots à l'oral qui vous viennent à l'esprit.

Après le spectacle :

Relecture de spectacle : comment le comprenez-vous ?

Dégager/développer les thèmes abordés

Se remémorer la représentation : Il va s'agir de faire appel à la mémoire de l'enfant à travers des images et des questions.

Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Cet exercice requiert une réflexion au-delà de « c'est bien, c'est nul, c'est beau, je n'ai pas aimé... ».

Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.





CONTACT | SERVICES SCOLAIRES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Fermé le vendredi après-midi

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

05 61 71 75 53 | scolaires@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

**Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac**

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**